

... « L'Eglise était donc en paix... » (Actes 9, 31) bien que persécutée...

Chers Frères et sœurs en Christ,

« Dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, l'Eglise était donc en paix... » venons-nous de lire dans le livre des Actes des Apôtres. Ce livre des Actes des Apôtres a été écrit par l'évangéliste Luc.

En plus de son Évangile, Luc a donc écrit ce livre qui nous éclaire sur la vie des premiers Chrétiens, suite à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus.

Et ce livre nous parle, bien sûr, de l'Église qui s'est édifiée à la suite de ces événements relatés dans l'Évangile.

L'Église, comme vous le savez tous a été instituée par Jésus Lui-même.

Il s'agit bien de « Son » Église. Elle réunit tous ceux qui sont « témoins » de cet événement fondateur constitué par la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Nous sommes, nous aussi, constitutifs de cette Église, et nous sommes nous aussi, chargés d'annoncer l'Évangile. Cette Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu sur nous, et sur tout homme vivant sur cette Terre.

Sûrement avez-vous été surpris, voire stupéfaits en entendant le texte que nous avons lu aujourd'hui dans ce Livre des Actes des Apôtres ?

Dans un premier temps, Luc nous parle de la situation périlleuse de Saül que nous connaissons sous le nom de « Paul », il s'agit de l'Apôtre Paul que vous connaissez bien par toutes les lettres, toutes les Épîtres, qu'il a adressées aux églises naissantes qu'il a souvent lui-même bâties.

En effet, Saül a changé de nom, il a pris le nom de Paul suite à sa conversion sur le chemin de Damas. Il a rencontré Celui qui lui a demandé « pourquoi me persécutes-tu ? ». Saül, à ce moment-là persécutait avec zèle les premiers Chrétiens.

Dans le passage que nous avons lu, la situation de Saül s'est complètement inversée, puisque c'est lui qui est désormais persécuté à Jérusalem par les Juifs venant de Grèce. À tel point que ses amis, les tout premiers chrétiens devront l'aider à s'enfuir pour sauver sa vie. Les Juifs de langue grecque avaient donc résolu de le tuer. Rien moins que cela !

Luc nous parle donc des menaces de mort visant Saül, et au même moment, il nous dit « l'Eglise était donc en paix »

À ces mots, nous sommes particulièrement troublés

Comment l'Église pourrait-elle être en Paix au moment même où les persécutions commencent à battre leur plein ? D'ailleurs Luc lui-même consacre les deux chapitres précédents à l'arrestation d'Etienne, à son jugement, au long plaidoyer qu'il fait devant ses juges, à sa condamnation et à son exécution.

Donc l'Église naissante est authentiquement persécutée, mais Luc nous dit « l'Église était donc en paix.. ».

Comment pourrions-nous accorder deux passages aussi contradictoires ?

Luc, à n'en pas douter, n'a pas écrit ces deux versets parfaitement contradictoires par hasard. Il semble même en accentuer l'effet contradictoire en laissant entendre que les persécutions aboutiraient à la Paix de l'Eglise « l'Eglise était "donc" en paix ». Et bien sûr, il ne peut en être ainsi.

À première vue, ce passage est incompréhensible et nous en venons à douter de la parole de Luc.

Et bien, je vais tenter de vous convaincre de la Vérité contenue dans ces deux passages apparemment contradictoires. La Paix d'un côté, les persécutions de l'autre.

J'écarte tout de suite l'hypothèse qui consisterait à dire que ces premiers chrétiens sont ni plus ni moins présentés comme des « masochistes », vous savez, cette maladie psychique qui touchent certains individus déséquilibrés. Ou bien alors, s'agiraient-ils de propos cyniques ? comme ceux que l'on entend souvent aujourd'hui : parler de Paix, pour mieux stigmatiser l'ennemi, le camp adverse. Ces deux hypothèses recourent à la perversité, et Dieu sait si son utilisation est courante aujourd'hui dans notre société en ébullition. C'est pour cela que je voulais y faire référence et aussi et surtout pour montrer à l'inverse, la justesse et la vérité des propos de Luc.

Un vrai Témoin, un vrai Disciple, s'appliquera à toujours utiliser des moyens conformes à la Vérité et à la Justice. Ses propos n'auront rien à voir avec le mensonge et encore moins avec toute forme de perversité quelle qu'elle soit.

Jean « témoigne en vérité ». Il énonce une vérité caractéristique de cette Église naissante et si nous lisons la suite du verset, nous prenons un peu mieux conscience de la « réalité » de ce que cette Paix recouvre.

« L'Église, dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, était donc en paix ; elle se construisait, [elle] vivait dans la crainte du Seigneur et se multipliait par l'encouragement de l'Esprit saint. ».

Jean décrit la vérité vécue de cette Église, cette Église qui vient tout juste de naître à l'appel de Son Seigneur, Jésus-Christ

Elle se construit nous dit-il, elle s'édifie, elle se développe, elle se multiplie, mais nous précise l'Apôtre Jean, dans la crainte du Seigneur (qui n'est absolument pas la peur !) et par l'encouragement de l'Esprit saint.

Et en fait c'est cela le plus important à comprendre dans ce verset. L'Église ne vient pas de nulle part, et une puissance la pousse, l'encourage à se développer, à se multiplier.

En un mot, l'Église reconnaît dans cette édification, dans ce développement, la main de Dieu.

Pourtant, cela suffit-il pour dire que l'Église est en Paix ? Les persécutions seraient-elles un signe sensible de cette Paix. Cela est difficile à concevoir.

Par contre, que l'Église naisse comme preuve de la Nouvelle Alliance conclue en Jésus-Christ, voilà la vraie raison de la Paix, et je crois que Jean l'utilise à bon escient.

L'Église naissante est le signe visible de la concrétisation de l'Alliance, de la Nouvelle Alliance.

Depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Israël ne joue plus le même rôle qu'avant. En quelque sorte, l'Église prend le relai, elle prend la relève.

Une Alliance s'est d'abord nouée avec Israël, une nouvelle Alliance se noue avec l'Église et son rôle premier sera d'annoncer l'Évangile. Et cette nouvelle Alliance se caractérise par la Paix, en ce sens qu'il y a non seulement Amour de Dieu –comme annoncé depuis le début de la Bible, mais il y a surtout réconciliation entre Dieu et les hommes

Voilà la vraie raison de cette Paix ; cette réconciliation entière et complète est définitivement établie entre Dieu et les hommes.

Dieu n'avait pas besoin d'être réconcilié avec nous, car il est Amour.
Nous, nous avons choisi depuis Adam, de s'opposer à Lui. Et nous sommes depuis toujours en rupture avec Lui.

C'est ce qu'on a appelé la « chute » d'Adam et Eve, et à travers eux,
c'est tout le genre humain qui est séparé de Dieu ; c'est tout le genre humain qui s'oppose à Lui.

Jésus-Christ, lui qui n'avait pas péché, a pris sur Lui notre condamnation

C'est Lui seul qui nous réconcilie avec Dieu.

C'est Lui le nouvel Adam dont nous parle longuement Paul dans son épître aux (Romains 5, 17-19)

Depuis Jésus-Christ, la Paix est rétablie, nous sommes justifiés, nous sommes rendus juste par grâce devant Dieu. Jésus s'est donné une fois pour toute, Il a donné sa Vie pour nous, et Dieu fait grâce aux hommes et femmes que nous sommes.

Mais nous ne sommes pas devenus des surhommes, Que Non !

Son Fils unique est mort pour nous.

**Celui qui est mort à notre place par amour pour nous ; Dieu l'a ressuscité
Ainsi, nous sommes réconciliés avec Dieu. Nous sommes en Paix avec Dieu.**

Et cette Paix est inaliénable, définitive et sans retour, garantie par Dieu lui-même puisque le sang de son propre Fils a été versé.

L'Alliance Nouvelle s'est faite par la Croix de son Fils que Dieu a élevé au dessus de tout être.

Il est devenu Notre Seigneur.

« ...et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, ... (Philippiens 2, 8-10)

Vous le voyez, cette Paix qui vient d'en haut, cette réconciliation acquise en Jésus-Christ dépasse tout entendement. La Grâce qui nous est faite est sans commune mesure avec tout ce que nous pouvions attendre ou espérer.

Dieu est à jamais « avec » nous, Il est à jamais « pour » nous, Il ne sera jamais plus « contre » nous.

La Croix de Jésus-Christ est garante de cette Nouvelle Alliance.

**Aussi, l'Église est-elle en Paix. Elle vit l'union définitive et indéfectible avec Dieu ;
Elle vit réconciliée, Elle vit en Paix avec Dieu.**

Elle vivra sous la Croix, et elle-même souffrira la Croix, souffrira les persécutions.

Mais cela ne se fera pas sous le signe de la « malédiction », voilà la grande différence.

Dieu répand et répandra sans exception ses bénédictions par Son St Esprit
à tous ceux qui vivront dans la Foi et par Sa Grâce.

« Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui,
parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui est agréé de lui. »
Voilà la promesse qui nous est faite, et que nous avons lu dans l'Épître de Jean.

Mais ne nous hâtons pas trop vite pour voir dans cette promesse,
une automaticité entre demande et exaucement.
L'Esprit Saint sait mieux que nous, ce dont nous avons besoin, et même ce qu'il nous faut demander.

Et en premier lieu, nous avons absolument besoin de nous « convertir »
Il ya une grande différence à demander la Paix et
à demander de devenir nous-mêmes des ouvriers de Paix !

Pécheur Justifié devant Dieu, nous le sommes -C'est Lui qui nous rend juste.
Pécheur réconcilié devant Dieu, nous le sommes -C'est Lui qui nous réconcilie.

Et c'est justement pourquoi, il s'agit pour nous de demander à devenir,
« de vrais témoins », « de vrais disciples »
et d'endurer le mal qui nous est fait et d'aimer aussi, même ceux qui nous font du Mal.

Chers frères et sœurs, « ... Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos
besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.

Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence,
gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Philippiens 4, 6-7)

Seigneur garde-nous unis et réconciliés, et garde-nous toujours dans Ta Paix

Nous t'en prions Seigneur Jésus.

Amen